

UNE HABITATION POPULAIRE DES ANNÉES 1700



23 juin 2001

LOUVAIN (Belgique – Brabant flamand), Grand Béguinage.

Le béguinage de Louvain, reconstruit entre 1624 et 1697, comporte une soixantaine de maisonnettes de style homogène enfermées par un mur d'enceinte. Ce mur, percé de plusieurs portes, assure la sécurité des habitantes. Le béguinage est implanté

à la périphérie du centre-ville, en bordure intérieure des anciens remparts médiévaux. Il est traversé par la Dyle : les béguines gagnaient notamment leur vie en lavant du linge. Le béguinage renfermait autrefois un potager, un verger, un jardin aux plantes

médicinales. Ceux-ci sont aujourd'hui transformés en espaces verts. Le béguinage de Louvain, restauré de 1963 à 1972, est actuellement un complexe de logements pour les étudiants de l'université.

Plusieurs de nos villes possèdent des ensembles d'habitations populaires qui sont chez nous la forme la plus ancienne des cités sociales : les béguinages. Outre leur vocation religieuse, les béguinages sont en effet des quartiers conçus pour accueillir une frange déshéritée des sociétés urbaines d'autrefois : les femmes célibataires et les veuves. Ils comportent des maisonnettes individuelles, mais aussi, habituellement, l'un ou l'autre immeuble collectif.

Vers 1800, à la suite de la Révolution française, la plupart des béguinages sont confiés aux *Commissions des Hospices Civils*, ancêtres de nos actuels *Centres Publics d'Action Sociale*. Les maisonnettes sont attribuées à des familles tandis que les immeubles collectifs sont transformés en lieux d'hébergement pour les personnes seules ou âgées.

Les béguinages jouent un rôle important dans la genèse des cités-jardins. Ils servent de modèles aux urbanistes et architectes qui, au début du XXe siècle, réalisent en périphérie urbaine ces unités d'habitations réservées aux citoyens d'origine modeste.